

CENTRE AUDIOVISUEL



SIMONE DE BEAUVOIR

Arts, genres et sociétés
Le projet « Travelling féministe »

28, place Saint-Georges 75009 Paris

+33 (0)1 53 32 75 08

www.centre-simone-de-beauvoir.com / www.genrimages.org

contact : archives@centre-simone-de-beauvoir.com

TABLE DES MATIERES

A - INTRODUCTION : UNE ARCHIVE HORS DU COMMUN A NUMERISER ET A FAIRE CONNAITRE	2
1) ACTUALITE DE L'ARCHIVE ET DES ARCHIVES DANS LE MONDE DE LA CONNAISSANCE ET DES PRATIQUES FEMINISTES ET QUEER	2
2) LA CREATION DE CENTRES D'ARCHIVES ET LEUR INTERET	2
3) LE CENTRE AUDIOVISUEL SIMONE DE BEAUVOIR : 30 ANS DE RECHERCHE SUR IMAGES, GENRES ET SOCIETES, 30 ANS D'IMPLICATION SOCIALE	3
4) TRAVELLING FEMINISTE	3
B - TRAVELLING FEMINISTE : LES TROIS POLARITES DU PROJET	4
1) VALORISATION DU CENTRE AUDIOVISUEL SIMONE DE BEAUVOIR	4
2) SUSCITER LA RENCONTRE ENTRE ARTISTES ET DOCUMENTS AUDIOVISUELS : « LES ARTISTES HISTORIENNES »	5
3) RECHERCHE ET EXPERIMENTATION	6
A- SEMINAIRE	6
B- JOURNEE D'ETUDES ET COLLOQUE INTERNATIONAL	7
C- ATLAS CRITIQUE « FEMINISME ET CULTURE VISUELLE. TEXTES ET DOCUMENTS »	7
C - LES AXES DE DIFFUSION DU PROJET TRAVELLING FEMINISTE : RECAPITULATIF	9
1) SITE INTERNET ET INTRANET	9
2) COLLOQUES, SEMINAIRES, JOURNEES D'ETUDE (CF. B-3B)	9
3) PROJETS D'EXPOSITIONS (CF. B-2)	9
4) PUBLICATION DE L'ATLAS CRITIQUE	9
D - L'EQUIPE	10
1) L'EQUIPE DU PROJET	10
2) L'EQUIPE DU CASdB	12
E - MISE EN RESEAU REGIONALE, NATIONALE & INTERNATIONALE	13
1) SOUTIENS EN FRANCE, EN REGIONS ET A PARIS	13
2) SOUTIENS A L'INTERNATIONAL	14
F - CONCLUSION	14
ANNEXES	15
ANNEXE.1 : CALENDRIER D'EXECUTION DU PROJET	15
ANNEXE.2 : BUDGET PREVISIONNEL DU PROJET (TIRE A PART)	15

A - INTRODUCTION : Une archive hors du commun à numériser et à faire connaître

1) Actualité de l'archive et des archives dans le monde de la connaissance et des pratiques féministes et queer

L'archive a émergé récemment comme un enjeu crucial pour une pratique critique de la connaissance. Les théories post-modernes et post-coloniales ont développé de façon significative la recherche sur le pouvoir et la place des archives dans un réseau social élargi en abordant les relations complexes entre la mémoire, le passé et l'identité.

Au sein du mouvement généralisé vers l'archive (ce « *mal d'archives* », comme l'écrivait Derrida) que manifeste la culture de la fin du XXe siècle et des débuts du XXIe, les études de genre et féministes comme les théories queer et post-coloniales se sont particulièrement attachées à « situer » des usages, permettant à la fois de réinterpréter les matériaux officiels, de renouveler l'intérêt pour des sources non-officielles, de constituer des généalogies non-linéaires, de faire exister la défaillance de la mémoire, l'oubli et l'effacement au sein d'une historiographie renouvelée dans sa géographie et ses « canons ». L'intérêt pour l'archive se situe dans la tendance à interroger les documents dans leurs implications avec un ensemble complexe de relations, de conflits et de subjectivités afin d'ouvrir la voie à des formes alternatives de la connaissance.

La question de l'archive revêt une importance particulière pour les études féministes et queer dans la mesure où il s'agit de faire émerger des récits marqués par la différence des sexes qui ont été occulté par le récit dominant. Dans ce cadre, traiter à la fois de la question de la différence sexuelle et des différences relatives à la culture, la race et la sexualité est fondamental. Considérer les différences dans le contexte élargi du colonialisme produit d'emblée un espace théorique nouveau pour repenser les dispositifs du savoir dans leurs implications avec le pouvoir. Cet espace théorique est fait d'allers-retours entre le passé et le présent, entre les textes de la culture et les images, entre rapports de force et résistance.

2) La création de centres d'archives et leur intérêt

On a vu récemment un certain nombre de centres d'archives se créer ou se constituer, pour rassembler l'histoire orale, écrite, audiovisuelle des mouvements minoritaires ou d'émancipation. Ces centres ont une pratique conservatoire et en même temps ils suscitent des recherches, des expositions ou toute autre forme de questionnement intellectuel quant à l'histoire officielle et celles des minorités. Ils sont, en ce sens, des lieux vivants, renouvelant constamment la forme de leurs interrogations : des centres de « *savoirs situés* ».

3) Le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir : 30 ans de recherche sur images, genres et sociétés, 30 ans d'implication sociale

Créé en 1982 par Delphine Seyrig, Carole Roussopoulos et Ioana Wieder, le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir (CASdB) possède un fonds audiovisuel inédits et sans équivalent dédié aux femmes, à leurs droits, leurs luttes, leur art et leurs créations. Les missions du CASdB sont multiples :

- L'animation d'un centre de ressources composé d'un fonds audiovisuel de plus de 1000 œuvres sur l'histoire, les droits, les luttes, l'art et la création des femmes ; une base de données accessible en ligne sur le site du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir permet d'effectuer des recherches via différentes entrées (titre, nom de réalisatrice-teur, mots-clés, pays, support etc.).
- La conservation, la restauration et la migration de la plupart de ces titres sur de nouveaux supports grâce au concours notamment de la Bibliothèque nationale de France (BnF).
- La diffusion de ces œuvres à travers des projections, des programmations, la participation à des expositions en France et à l'international (à la Cinémathèque française, au Centre Pompidou, au Women Make Waves Film Festival à Taipei (Taiwan) ou au Women's Film Festival in Seoul (Corée du sud)).
- La formation à l'image, grâce au site Genrimages et aux ateliers scolaires associés.
- Le CASdB organise mensuellement des projections suivies de rencontres et débats avec les réalisateurs-trices, comédiens-nes à la Maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis.
- La production de films initiés par le Centre ou de nouvelles archives audiovisuelles, qu'il s'agisse d'événements féministes, de manifestations ou de conférences comme le cycle Quarante ans de recherches sur les femmes, le sexe et le genre de l'Institut Emilie du Châtelet.
- La distribution à travers la location de films et vidéos ou la vente d'images de plus d'une centaine de titres phares des combats féministes d'hier et d'aujourd'hui

Dans le cadre de la réouverture du CASdB en 2004 après une dizaine d'années de fermeture, une première sauvegarde des vidéos a été réalisée en 2004-2005 en partenariat avec le service audiovisuel et le dépôt légal de la BnF. 120 vidéos sur une collection de 1000 titres ont été numérisées mais il reste plus de 800 titres à sauvegarder. Il s'agit aujourd'hui de poursuivre et d'amplifier ce travail, franchir une nouvelle étape en offrant une visibilité internationale aux collections tout en œuvrant à l'avancement de la recherche sur le contenu du fonds, à la préservation de ce patrimoine, à sa numérisation et à sa valorisation, en confrontant études féministes, pratiques artistiques et recherches sur les médias audiovisuels. Le projet *Travelling Féministe* s'inscrit donc dans la continuité logique de la politique du CASdB : sauvegarder, numériser, diffuser.

4) Travelling Féministe

Travelling Féministe est le laboratoire des collections et savoirs-faire du CASdB. Réciproquement, le Centre fonctionne comme un *aimant* autour duquel attirer, favoriser, développer plusieurs types de recherches. Ces dernières constituent l'actualité du traitement artistique de l'archive, de la recherche universitaire sur les « *savoirs situés* » et de la recherche technologique.

Travelling Féministe propose une expérimentation sur les usages féministes, queer, post-coloniaux de l'archive audiovisuelle, autour de trois polarités :

- 1- Valorisation du fonds du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir (travail de conservation, de numérisation et de mise en valeur des sources)
- 2- Susciter la rencontre entre artistes et documents audiovisuels (travail d'agrégation et de mise à disposition des productions scientifiques nombreuses et parfois mal connues)
- 3- Recherche et expérimentation (ouverture et mise à disposition des archives audiovisuelles à des artistes / historiens-nes, des chercheurs-ses pour de futurs travaux à partir de ce matériau)

Cette démarche s'inscrit par ailleurs en parallèle avec l'initiative *Internationale* au sein de laquelle quatre musées et une archive d'artiste (la Moderna Galerija de Ljubljana, la Julius Koller Society de Bratislava, le MACBA de Barcelone, le Van Abbe Museum d'Eindhoven et le MUKHA d'Anvers) partagent leurs fonds d'archives et leurs collections sur la base d'une collaboration sur le long terme visant à rendre visible leurs similarités et différences et à instiguer la formation de narrations culturelles plurielles.

1) Valorisation du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Il s'agit de lancer une expertise du fonds, de repérer les initiatives complémentaires, de mutualiser avec les acteurs de ces domaines et de contribuer aux échanges de bonnes pratiques notamment en matière de choix archivistiques audiovisuels en vue de contribuer à une exploitation cohérente des richesses du CASdB.

Ce travail d'inventaire, de compilation, d'indexation minutieux, de recoupement des sources, de recherche de l'information et de confrontation peut aussi favoriser la formalisation d'une méthodologie pour la sauvegarde et la valorisation des œuvres audiovisuelles et participer à la création de nouveaux outils.

Ce projet peut constituer un point d'entrée unifié vers les corpus vidéos et films du CASdB dont les thématiques politiques, artistiques, activistes et sociétales enrichissent par leur caractère inédit les collections existantes par ailleurs. La poursuite de la numérisation des collections du CASdB et l'étude du contenu du fonds sont des moyens d'accès à l'histoire filmée des femmes. *Travelling Féministe* démultiplie l'accès au patrimoine audiovisuel des femmes et à la création contemporaine et œuvre à la transmission d'une mémoire commune.

Ce projet doit permettre de lancer des collaborations en réseau avec des chercheurs, des enseignants, des artistes, des techniciens et de stimuler des partenariats :

- Autour de contenus thématiques ;
- Autour de la réutilisation des archives ;
- Autour des recherches techniques en archivistique audiovisuelle ;
- Autour d'usages innovants ;
- Autour de la mise en commun des connaissances et analyses par le biais de journées d'études, de colloques et de projections.

Aujourd'hui, le CASdB veut lancer l'expertise de son fonds, amplifier la numérisation systématique en adaptant technologies et supports digitaux à ces besoins, confronter les analyses et les approches de ses collections, et réfléchir au recyclage des images. Enfin, le Centre souhaite montrer ses images en les accompagnant et les contextualisant.

L'ensemble de ce travail est mis en ligne sur le site Internet *Travelling Féministe*.

Collections concernées

Plus de 1000 cassettes vidéo, bandes 1 pouce, ½ pouce, ¾ U'Matic, Beta SP, DVCAM et VHS et une vingtaine de copies films des années 60 à nos jours.

Typologies et thématiques

Documentaires, video art, courts métrages de fiction, captations, rushes...

Histoire du Mouvement de libération des femmes, histoire des femmes, droits, culture, art, corps, analyse génétique de l'image, histoire des idées, anthropologie, politiques des représentations, genre, sexualités, sexisme, archéologies queer, arts de la performance, théories du regard et de la spectatrice, found footage, réemploi d'images...

Le fonds Simone de Beauvoir et sa bibliothèque : l'approche du genre

Travelling Féministe est particulièrement attentive aux questions d'inventaire, d'indexation, de conservation, de numérisation dans leur rapport avec les études féministes et queer. Il s'agit donc aussi d'enrichir la documentation écrite qui doit intervenir comme le pendant immédiat des flux audio-visuels et les accompagner.

Soutiens du CASdB

En France : la Mairie de Paris, l'Observatoire de l'égalité femme/homme et la mission cinéma ; la Région Ile-de-France ; le Centre National de la Cinématographie (CNC) ; le service du droit des femmes et de l'égalité du Ministère des solidarités et de la cohésion sociale ; l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'ACSE) ; le service audiovisuel de la BnF ; le Conseil général des Bouches-du-Rhône ; le Forum des Images ; le Laboratoire d'histoire visuelle contemporaine (Lhivic) ; la bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) ; l'association des Professionnels de l'image et des archives de la francophonie (PIAF) ; le Forum des Images ; 24/25, le portail des images en mouvement ;

Partenaires du CASdB

En France : le Groupe de Recherche sur la Relation Enfants Medias (GRREM) ; Le Centre Hubertine Auclert ; l'Institut Emilie du Châtelet ; l'Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France (l'ACRIF) ; Lire c'est vivre ; les Rendez-vous des quais & Tilt Marseille ; le groupe d'initiatives des 40 ans du MLF ; Peuple et Culture Corrèze ; Autour du 1er Mai.

En Europe : Centro Cultural Montehermoso à Vitoria-Gasteiz (Espagne) ; Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle (Memoriav) à Berne (Suisse).

A l'international : Gateway to Archives of Media Art (GAMA) à Brême (Allemagne) ; Zentrum für Kunst und Medientechnologie (ZKM) à Karlsruhe (Allemagne) ; The Association of Moving Image Archivists (AMIA) à Hollywood (Etats-Unis).

2) Susciter la rencontre entre artistes et documents audiovisuels : « les artistes historiennes »

L'archive représente un enjeu majeur pour l'art contemporain dans ses formes les plus critiques. La question du savoir et de sa constitution est au cœur de démarches artistiques qui interrogent le savoir historique et l'autorité du document, tout en proposant de penser l'art comme une pratique critique de la connaissance. En se confrontant aux matériaux de l'archive, ces expériences artistiques posent des questions épistémologiques quant à la construction de l'histoire, tout en proposant la fabrication d'une archive marquée par la différence. Il s'agit en effet de faire resurgir ou de recontextualiser des images oubliées, négligées, minorisées pour faire émerger des narrations et des histoires dissonantes.

Cette partie du projet propose de reconduire une pratique artistique autour de l'archive à partir du fonds audiovisuel du CASdB. Chaque année, deux artistes / curateurs sont invitées en résidence au Centre pendant deux semaines, soit un total de six invitées sur trois années. Ces personnalités, sensibles aux questions de l'archive, de l'audiovisuel, du féminisme et de l'*archéologie queer*, investissent le fonds du Centre en vue de la production d'un travail futur.

Artistes, curateurs et chercheuses pressentis

Chantal Akerman, Rosa Barba, Petra Bauer, Pauline Boudry et Renate Lorenz, le collectif Cinenova, Moira Davey, Andrea Geyer, Sharon Hayes, Sanja Ivekovic, Florence Lazar, Zoe Leonard, Marysia Lewandowska, Henrik Olesen, Joanne Richardson, Alejandra Riera, Hito Steyerl, Société Réaliste, Marina Vishmidt, Danh Vo.

Cette recherche autour des usages de l'archive dans une perspective artistique et féministe prend la forme d'expositions et d'événements publics. Une exposition des travaux produits dans le cadre des résidences est prévue en conclusion du projet, alors que quatre autres événements constituent autant de moments pour penser cette question du rapport entre art, archive et féminisme :

- Journée d'études consacrée à la question des usages féministes de l'archive (cf. « Recherche et expérimentation ») ;
- Exposition « Delphine Seyrig » ;
- Exposition « Monique Wittig » ;
- Masterclass d'artistes.

Les deux expositions invoquent deux personnalités féministes qui ont révolutionné les langages de l'art et radicalisé ceux de la sexualité et dont nombre d'artistes et de penseurs s'inspirent aujourd'hui. A partir des archives de Delphine Seyrig et de Monique Wittig, ces programmes proposent une articulation nouvelle entre documents, monuments et productions artistiques, en prenant deux patronymes pour titre et objet de convergence.

Parallèlement, les travaux produits lors des résidences intègrent le catalogue du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Une publication spécifique est envisagée en clôture du projet.

Partenaires des journées d'études, des expositions et des Masterclass

Comme lieux d'expositions à Paris : les Recollets et la Ville de Paris pour les résidences ; la Maison Pop de Montreuil ; Bétonsalon ; l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA).

À l'international : Fondation Tapiès et Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA) (Espagne) ; Centre Cultural Monterhermoso à Vitoria-Gasteiz (Espagne) ; Gasworks et Showroom à Londres (Grande Bretagne) ; Beirut Art Centre à Beyrouth (Liban) ; Konsthall C et Index à Stockholm (Suède) ; Artists Space à New York (Etats-Unis).

3) Recherche et expérimentation

Le pôle de recherche et d'expérimentation s'organise autour de trois axes principaux :

- Organisation d'un séminaire mensuel sur trois ans ;
- Organisation d'une journée d'études et d'un colloque international ;
- Développement et mise en place d'un projet éditorial (Atlas critique) dédié au thème « Féminisme et culture visuelle. Textes et documents ».

Ces axes permettront de produire des archives vivantes et actives sur la question des théories et des pratiques féministes en art. L'objectif est d'intensifier une dynamique de recherche autour des questions soulevées par la problématique « arts, archives et féminisme » dans le contexte scientifique français et international.

a- Séminaire

Le séminaire est l'activité régulière du pôle de recherche et d'expérimentation. Il a pour vocation de :

- Lancer une dynamique de recherche sur les questions globales du projet ;
- Fédérer et former une masse critique de chercheurs-ses ;
- Créer un réseau de contacts à l'échelle internationale, en nouant des liens et des partenariats avec des institutions françaises et étrangères ;
- Préparer la publication de l'Atlas critique.

Créant l'occasion d'une rencontre entre différentes générations et disciplines, le séminaire est à la fois un temps de transmission et d'analyse critique. Il s'organise autour de trois axes : un axe théorique qui permet de dégager des problématiques et d'esquisser une histoire de la pensée féministe, en particulier dans le champs des arts et des *media studies* ; un axe « témoins / acteurs-trices », centré sur la transmission d'une expérience (militante, activiste, critique, artistique, intellectuelle, etc.) que nous

souhaitons recueillir et faire partager ; enfin un axe « documents », qui s'attache à l'analyse précise d'objets spécifiques (films, expositions, ouvrages, revues, etc.).

Organisation / présentation / animation

Teresa Castro, Hélène Fleckinger, Géraldine Gourbe et Clara Schulmann.

Lieu du séminaire : Ecole des hautes études de sciences sociales (EHESS), Paris.

Durée du séminaire : 3 heures mensuelles, d'octobre à juin (x 3 ans).

Public : le séminaire est ouvert sur inscription.

Partenaires du séminaire

En France : INHA ; EHESS ; Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne ; Université Paris-III Sorbonne Nouvelle ; Université Paris-Est Marne-la-Vallée ; antennes parisiennes des universités américaines ; Institut Emile du Châtelet ; École nationale des Beaux-Arts.

Une attention particulière est portée sur le monde méditerranéen : cinémathèque de Tanger (Maroc) ; Arab Image Foundation à Beyrouth (Liban).

b- Journée d'études et colloque international

Cette journée d'études sur les usages féministes de l'archive vidéo constitue le point de départ d'un travail commun et s'appuie sur le fonds du CASdB. Premier temps fort du projet, cette journée d'études se déroule à la fin de la première année. Elle donne l'impulsion des années à venir, en traçant des orientations et des pistes de recherche.

Lieu de la journée d'études : Forum des images ou Musée d'histoire naturelle ; partenariat avec l'Institut Emile du Châtelet.

Un colloque international intitulé *Féminisme, Archives, Images en mouvement* arrive au terme des trois années du projet. Il permet de reprendre les axes développés lors du séminaire et ceux proposés par la journée d'études. À la différence de cette dernière, il s'agit plutôt ici de proposer une première « conclusion » sur les trois années passées, de clôturer un premier ensemble de manifestations et d'événements.

Étendu sur trois jours, ce colloque donne l'occasion d'inviter des chercheurs/ses, artistes, commissaires d'exposition et critiques d'art. Il se concentre sur des questions liant les pratiques féministes et l'usage des images en mouvement, qui demeurent le cœur de ce projet, dans une perspective à la fois méthodologique et critique.

Lieu du colloque international : INHA.

c- Atlas critique « Féminisme et culture visuelle. Textes et documents »

L'Atlas critique « Féminisme et culture visuelle. Textes et documents » reprend les trois axes du séminaire : théories / témoins-acteurs / documents. Il repose également sur les interventions présentées lors du colloque et propose d'en élargir l'approche : la notion de culture visuelle invite à traverser les périodes historiques autant que les médiums et les disciplines.

La construction de l'ouvrage, en prenant pour principe celui de l'Atlas, revendique l'hétérogénéité et le montage comme logiques internes. Textes et images, entretiens et documents sont ainsi amenés à cohabiter. Il ne s'agit donc pas de penser une *simple* anthologie de textes historiques ou contemporains, mais de produire, par l'association de formats et de supports, une image, forcément mobile et mouvante, des multiples rapports entre féminisme et culture visuelle.

Le comité éditorial se réunit régulièrement pendant les trois ans de recherche que suppose ce projet et est amené à accomplir des missions à l'étranger pour collecter la matière de l'ouvrage. Il s'agit de déterminer collégialement le choix des textes, des documents et des images, ainsi que les entretiens à

mener, afin de mettre en place le sommaire le plus adapté au point de vue critique que nous souhaitons porter sur ces questions.

L'élaboration de ce sommaire est pensée, entre autres, comme une archéologisation des rapports entre féminisme et culture visuelle : retrouver les traces de textes parus mais oubliés, traduire les articles jamais reproduits en français, exhumer des revues méconnues, faire revivre les images de périodes précises. Aucune discrimination historique ou géographique n'est opérée afin que le parcours proposé soit le plus libre possible.

Enfin, la dimension iconographique tient ici une place singulière dans la mesure où elle n'est pas là *en regard* des textes, dans le rôle de l'illustration d'une pensée, mais comme un espace de réflexion à part entière.

Comité éditorial international pressenti

Giuliana Bruno (Université d'Harvard), Tamara Chaplin (Department of History of Illinois), Delphine Gardey (Etude Genres, Université de Genève), Amelia Jones (McGill, Montréal), Bérénice Reynaud (Cal Arts et Red Cat, Los Angeles), Ginette Vincendeau (Tamar Gab, University College of London).

Auteurs pressenties

Rosi Braïdotti, Giuliana Bruno, Judith Butler, Charlotte Brunsdon, Dipesh Chakrabarty, Mary Ann Doane, Anne Friedberg, Linda Harding, Donna Haraway, bell hooks, Claire Johnston, Maria Klonaris, Gertrud Koch, Annette Kuhn, Antonia Lant, Teresa de Lauretis, Julia Lesage, Catherine Lord, Judith Mayne, Tania Modleski, Laura Mulvey, Linda Nochlin, Contance Penley, Peggy Phelan, Griselda Pollock, Yvonne Rainer, B. Ruby Rich, Catherine Russell, Geneviève Sellier, Ella Shohat, Gayatri Chakravorty Spivak, Katerina Thomadaki, Linda Williams.

Images et documents

Revue, journaux, affiches, tracts, flyers, brochures, manifestes, reproductions d'œuvres, photographies de plateau, de performances, captures d'écran.

Partenaires de l'Atlas critique

Universités et centres de recherche ; maisons d'édition (ex : Presses du réel) ; centres d'archives cinématographiques ou iconographiques (ex : Electronic Art Intermix) ; bibliothèques spécialisées (ex : Bibliothèque Marguerite Durand).

C - LES AXES DE DIFFUSION DU PROJET TRAVELLING FÉMINISTE : Récapitulatif

1) Site internet et intranet

Un site internet permettant notamment le partage en ligne des archives du CASdB, communiquant sur les activités de *Travelling Féministe* et rendant accessible la documentation (enregistrements, photographies, etc.) des divers aspects du projet (séminaire, journée d'études, colloque, résidences, expositions, etc.) est développé et mis en ligne la première année.

Ce site internet comprend différentes rubriques :

- Base de données du CASdB : extraits de vidéos, œuvres en ligne et textes accompagnateurs ;
- Documentation (photos, enregistrements vidéos et sons, presse, flyers) de toutes les activités du projet *Travelling Féministe* ;
- Calendrier de colloques, conférences, festivals, expositions, etc. liés aux préoccupations de *Travelling Féministe* ;
- Presse, éditions, notes de lecture, thèses, travaux universitaires ;
- Carte mondiale de la création féministe et queer ;
- Lexique video art, queer et féminisme ;
- Veille en archivistique audiovisuelle (technologies vidéo analogiques et numériques, restauration, conservation, etc.) ;
- Nuages de mots (pour parcourir le site) ;
- Liens vers d'autres ressources web.

Exemple : <http://internacionala.mg-lj.si>

Les extraits de vidéos sont protégés d'un piratage éventuel grâce à plusieurs techniques :

- Mise en ligne en basse définition (flash ou H264) qui permet à l'internaute un visionnage en petit format mais pas une diffusion de qualité sur un écran plus grand ;
- Watermaking (tatouage numérique) des vidéos afin qu'elles ne puissent être exploitées ou tout du moins identifiées comme pirates en dehors du site internet.

En parallèle, un site intranet est développé, qui permet la mise en réseau des différents travaux du projet. Cette interface accessible depuis n'importe quel ordinateur via un mot de passe communiqué à l'avance par les agrégateurs de *Travelling Féministe* est dédiée aux différents acteurs et collaborateurs du projet et a pour objectif le partage de leurs données et ressources (vidéos, notes, etc.).

2) Colloques, séminaires, journées d'étude (cf. B-3b)

Un séminaire mensuel sur trois ans :

- Fin année 1 : une journée d'études ;
- Année 2 : une masterclass d'un/e artiste ;
- Fin année 3 : un colloque international.

3) Projets d'expositions (cf. B-2)

- Année 2 : une exposition sur Delphine Seyrig
- Année 3 : une exposition sur Monique Wittig
- Année 4 : exposition des œuvres produites dans le cadre des résidences

4) Publication de l'Atlas critique

Date prévue : 2015.

1) L'équipe du projet

Travelling féministe est un projet collectif et trans-générationnel suscité par des historiennes d'art, des curatrices, des chercheuses / universitaires, des archivistes / documentalistes en audiovisuel travaillant avec les outils du féminisme et de la théorie queer.

Anna Colin est curatrice à Paris où elle travaille depuis 2011 notamment comme directrice associée de Bétonsalon - centre d'art et recherche. Anna s'est occupée de la direction artistique du centre d'art Gasworks, Londres (2007-10), a été curatrice invitée à la Women's Library, Londres (2010), co-rédactrice du magazine Untitled, Londres (2007-2008) et programmatrice/présentatrice pour la radio indépendante londonienne Resonance 104.4FM (2002-2006). Elle développe actuellement plusieurs projets pour le Musée de la Marine, Barcelone ; le Contemporary Image Collective, Le Caire ; le Centro Cultural Montehermoso, Vitoria-Gasteiz et l'European Cultural Congress, Wrocław.

Historienne de l'art de formation et docteur en études cinématographiques, **Teresa Castro** enseigne à l'Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle. Post-doctorante au Musée du Quai Branly (2010-2011) et chercheuse invitée au Max Planck Institute for the History of Science de Berlin (2011) elle poursuit actuellement ses recherches touchant aux problèmes de culture visuelle. Co-fondatrice du collectif Le Silo, elle mène une activité de critique et de programmation de films en lien avec différentes revues et espaces dédiés à l'art contemporain. Son ouvrage *La pensée cartographique des images. Cinéma et culture visuelle* doit paraître prochainement aux Éditions Aléas, Lyon.

Nicole Fernández Ferrer est déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et coproductrice de Genrimages (site et ateliers d'analyse de films basée sur le genre et les stéréotypes sexués à l'image). Recherchiste en audiovisuel, archiviste, programmatrice et traductrice pour le cinéma, elle a donné des conférences sur la vidéo féministe, les archives audiovisuelles à Beijing, à Québec, à Pointe-À-Pitre, à Barcelone, à Séoul, à Paris, à Bilbao, et Taipei et a été membre de différents jurys de festivals en Asie. Elle a travaillé pour l'Institut du Monde Arabe, France 2, l'Institut Imagine de Ouagadougou et de nombreux festivals de cinéma. Elle travaille régulièrement avec des collégiens et des lycéens en région, avec des jeunes et des femmes en prison à Fleury-Mérogis notamment. Membre de la Cinémathèque française, de la Commission nationale Lycéens au cinéma (Centre national du Cinéma), de l'ADBS (Bibliothécaires et documentalistes spécialisés) et trésorière du Centre Hubertine Auclert (centre de ressources pour l'égalité Femmes Hommes de la région Ile-de-France), Nicole a commencé sa carrière avec Delphine Seyrig, Carole Roussopoulos et Ioana Wieder, à la fondation du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, en 1982, comme responsable des archives.

Hélène Fleckinger est historienne du cinéma et de la vidéo. Elle termine à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (direction Nicole Brenez), un doctorat intitulé « Cinéma et vidéo à l'épreuve du féminisme (France, 1968-1981) ». Ancienne allocataire de recherche de l'Institut Emilie du Châtelet (2005-2008), monitrice puis ATER à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, elle est chercheuse invitée à la Bibliothèque nationale de France (bourse Pasteur Vallery-Radot). Elle enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma, dont plusieurs cours sur les archives audiovisuelles. Elle a publié sur les pratiques militantes, féministes et homosexuelles du cinéma et de la vidéo. Elle a dirigé (avec David Faroult) « Mai 68 : tactiques politiques et esthétiques du documentaire » (*Documentaires*, n°22, 2010) et le livre-DVD *Caméra militante. Luttres de libération des années 70* (MétisPresses, 2010). En 2004, elle a travaillé à l'inventaire et l'évaluation du fonds du premier Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Elle collabore avec le Forum des images et la Cinémathèque française, où elle a conçu un hommage à Delphine Seyrig (2010). Trésorière de l'Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma, membre du C.A. de l'association « Archives du Féminisme », elle est responsable de

l'association chargée de valoriser l'œuvre de Carole Roussopoulos (1945-2009), co-fondatrice du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

Catherine Gonnard, co-auteure avec Elisabeth Lebovici de *Femmes artistes, artistes Femmes, Paris, de 1880 à nos jours*, a collaboré aux catalogues des expositions Elles@centrepompidou, Charley Toorop, Photo femmes féminisme ; au *Dictionnaire des cultures gaies et lesbiennes*. Elle est l'auteure de la monographie Simone Baltaxé au Cercle d'art et a réalisé des courts métrages : *L'Union des femmes peintres et sculpteurs, Paris, 1881-1994* en collaboration avec Anne Marie Gourier ; *Elula, les hommes on s'en fout*, réalisation Josée Constantin, co-auteure avec Josée Constantin ; *Lesbien raisonnable*, réalisation Josée Constantin, co-auteure avec Josée Constantin. Cadre documentaliste à l'INA, Catherine effectue actuellement des recherches sur l'art et la télévision en collaboration avec Elisabeth Lebovici.

Géraldine Gourbe a soutenu une thèse en esthétique en 2008 à l'Université Nanterre/Paris X qui prend pour cadre de recherche l'émergence de la performance sur la côte ouest nord-américaine, dans le contexte des mouvements d'émancipation (marxiste, féministe, postcoloniaux) et jusqu'aux années 90, et analyse les porosités esthétiques et politiques générées par la concomitance des deux événements.

Elle est qualifiée maîtresse de conférence (section 18) et chercheure associée au programme de recherches du laboratoire FAAM (Femmes auteures anglo-américaines) Université Paris X/Ouest qui promeut la recherche et la traduction d'auteures anglo-américaines (littérature, philosophie, théorie du cinéma). Elle a publié plusieurs essais pour Multitudes, PUR, Presses du réel, Harmattan, etc. Géraldine enseigne l'esthétique et la théorie de l'art avec des perspectives Cultural, Gender and Postcolonial Studies à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille.

Actuellement chargée de conférences à l'EHESS Paris et de cours à Sciences-Po Paris, **Elisabeth Lebovici** est docteure en Esthétique (Paris X). A New York entre 1979 et 1982, elle a suivi une formation dans le cadre du Whitney Museum Independent Study Program. Depuis 1985, Elisabeth écrit sur l'art. Elle fut rédactrice en chef de *Beaux-arts Magazine* ; entre 1991 et 2006, elle a été rédactrice au « service culture » du journal *Libération*. Elle est aujourd'hui critique freelance, a ouvert un blog <http://le-beau-vice.blogspot.com>. Elle a aussi travaillé pour la radio (Radio Nova, France-Culture et France-Inter) et a écrit pour de très nombreux ouvrages, revues, magazines, catalogues, livres ou livres d'artistes. Elle a produit des textes monographiques, dont récemment sur Zoe Leonard, Roni Horn, Lynda Benglis, Joana Vasconcelos, Martin Szekely, Mark Morrisroe, Brigit Jürgenssen, Tacita Dean, General Idea. Depuis les années 1990, elle a participé à de nombreux colloques, manifestations, enseignements concernant le féminisme, l'activisme contre le sida, les politiques queer et l'art contemporain. Elisabeth a dirigé la publication de *L'Intime* (ensb-a, 1998) et a publié avec Catherine Gonnard « *Femmes/artistes, Artistes/femmes, Paris de 1880 à nos jours* », (Paris, Hazan, 2007). Elle a été co-commissaire des projets collectifs *Beau comme un Camion* à l'EuroPride, Paris, 1997 ; de *L'Argent* au Plateau/FRAC Ile-de-France, Paris, 2008 ; de *Readymades narratives* au Centre d'art et de culture Montehermoso à Vitoria-Gasteiz, 2008. Avec Patricia Falguières, Hans Ulrich Obrist et Natasa Petresin-Bachelez, elle organise plusieurs mercredis par mois depuis 2006 le séminaire *Something You Should Know : artistes et producteurs* à l'EHESS.

Clara Schulmann vient de terminer une thèse de doctorat en études cinématographiques à l'Université de Paris-III Sorbonne Nouvelle intitulée « Produire depuis la marge. Les motifs du décentrement dans les films d'artistes, 1975-2007 ». Elle collabore à différentes revues de sciences humaines (*Vacarme, Geste*) et d'art contemporain (*Particules, Mouvement, May*) où elle rend compte des mutations à l'œuvre aujourd'hui dans le champ des arts plastiques, du cinéma documentaire, ou du cinéma de fiction. Elle a également été chargée de cours à l'Université de Paris-III Sorbonne Nouvelle. Elle a travaillé au Centre Georges Pompidou et à la Maison Rouge sur différents projets d'expositions. Récemment, elle a participé à la publication d'*Images contemporaines. Arts, formes, dispositifs* aux éditions Aléas. Depuis octobre 2007, elle co-anime Le Silo (www.lesilo.org), collectif dédié aux images en mouvement et à leurs migrations.

Giovanna Zapperi est professeure d'histoire et théorie de l'art à l'Ecole Nationale des Beaux-arts de Bourges et chercheure associée au Centre d'histoire et théorie des arts de l'EHESS. Sa thèse sur la

masculinité ambivalente de Marcel Duchamp a reçu le « Prix de la ville de Paris des études de genre » (2009). Elle a enseigné à l'Université de Tours, à Sciences-po Paris et à l'EHESS. Elle a été professeure invitée « Rudolf Arnheim » à l'Université Humboldt de Berlin (2007-2008), puis chercheure résidente à l'Institut d'Etudes Avancées de Nantes (2009). De 2005 à 2009, elle a fait partie du comité de rédaction de la revue *Multitudes* où elle a édité des nombreuses contributions d'artistes ainsi que le numéro *Narrations postcoloniales*. Elle a publié plusieurs articles dans des vues internationales (*Art History*, *Oxford Art Journal*, *Cahiers du MNAM*, *Perspective*, *Kritische Berichte*, etc), livres collectifs et catalogues d'expositions.

2) L'équipe du CASdB

Laura Cohen est diplômée du master professionnel INA' sup « Gestion de patrimoines audiovisuels » de L'INA. Elle a travaillé dans diverses maisons d'édition et centres d'archives audiovisuels comme à Gaumont Pathé Archives sur le projet 6 DVD « Gaumont, le cinéma premier Vol.2 », à Chalet Pointu, à Hors-circuits (vidéoclub librairie), et aux laboratoires Eclair sur la restauration photochimique des archives 35 et 16mm de l'Associated Press de Londres. Au CASdB, elle est chargée du centre de ressources et de la gestion des archives. En parallèle, Laura est responsable du portail Internet des éditeurs vidéo indépendants, Cinémas hors-circuits.

Laetitia Puertas, responsable de la distribution et chargée de la captation des événements et manifestations extérieures au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, a suivi une formation en esthétique et Sciences Politiques. Elle a produit et réalisé un documentaire sur les femmes et la lutte armée dans la guérilla anti-franquiste et travaille actuellement à un projet de création d'archives audiovisuelles et de portraits sur les femmes et le travail depuis 1965 : "Nos luttes changent la vie entière!".

La gestion administrative et financière du projet est assurée par **Ntozake Strydom** chargée de l'administration et du développement du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Ntozake est titulaire d'une maîtrise d'Arts plastiques et d'un master d'Administration de projets culturels et a travaillé pour le festival Paroles et Musiques, à la Ménagerie de verre et au montage d'expositions d'art contemporain.

Ce projet a pour vocation d'être lancé avec le soutien de la Fondation de France et de trouver de manière autonome les modalités de sa pérennisation. *Travelling Féministe* sollicite à la fois l'appui de la Fondation de France, de mécènes et de soutiens privés et institutionnels (cf. récapitulatif ci-dessous).

1) Soutiens en France, en régions et à Paris

Partenaires institutionnels

- Ministère de la Culture et de la Communication
- Ministère des solidarités et de la cohésion sociale
- Conseil général des Bouches-du-Rhône
- Région Ile-de-France
- Mairie de Paris, l'Observatoire de l'égalité femmes hommes et la Mission cinéma
- le Service des droits des femmes et de l'égalité du Ministère des solidarités et de la cohésion sociale
- ACSE
- CNC
- BnF, service audiovisuel
- Forum des Images
- Université Paris-I Panthéon-Sorbonne
- Université Paris-III Sorbonne Nouvelle
- Université Paris-Est Marne-la-Vallée
- Institut Emilie du Châtelet
- Ecole nationale des Beaux-Arts
- Espace d'exposition de l'INHA
- EHESS
- Espace des Recollets
- GRREM
- Centre Hubertine Auclert
- Institut Emilie du Châtelet
- ACRIF
- Lire c'est vivre
- Rendez-vous des quais & Tilt Marseille
- groupe d'initiatives des 40 ans du MLF
- Peuple et Culture Corrèze
- Autour du 1er Mai

Partenaires privés

- 24/25, le portail des images en mouvement
- Maison Pop, Montreuil
- Bétonsalon, Paris

Mécènes

- Agnès b
- Fondation Hartung-Bergmann
- Fondation Pierre Bergé / Yves Saint Laurent
- L'Oréal
- Fondation Louis Vuitton pour l'Art Contemporain
- Fondation Daniel Langlois
- L'Observatoire Nivéa

2) Soutiens à l'international

- Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle (Memoriav) à Berne (Suisse).
- Fondation Tapiès, Barcelone (Espagne)
- MACBA, Barcelone (Espagne)
- Centre Cultural Monterhermoso, Vitoria-Gasteiz (Espagne)
- GAMA, Brême (Allemagne)
- ZKM, Karlsruhe (Allemagne)
- Gasworks et Showroom, Londres (Grande Bretagne)
- Konsthall C et Index, Stockholm (Suède)
- Cinémathèque de Tanger (Maroc / Yto Barrada)
- Arab Image Foundation à Beyrouth (Liban / Akram Zaatari, Walid Raad)
- Beirut Art Centre, Beyrouth (Liban)
- Artists Space, New York (Etats-Unis)
- AMIA, Hollywood (Etats-Unis).
- Antennes parisiennes des universités américaines

F - CONCLUSION

En résumé, *Art, genres et sociétés - Le projet « Travelling Féministe »* propose de conjuguer la conservation, la production, le recyclage et la création, la diffusion des savoirs dans la société, la valorisation et la transmission des œuvres au public et la publication numérique et/ou papier en prenant comme base de ces actions la collection d'archives du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.

Annexe.1 : Calendrier d'exécution du projet

Année 1

- Journée d'étude sur les usages féministes de l'archive
- 9 séminaires mensuels (captation vidéo)
- Création site internet
- Accueil de deux artistes en résidence
- Accueil d'un-e chercheur-se au Centre pendant 3 mois
- Numérisation et valorisation de 5 titres d'archives

Année 2

- Exposition Delphine Seyrig
- Masterclass d'une artiste (avec une école des beaux arts)
- 9 séminaires mensuels (captation vidéo)
- Accueil de deux artistes en résidence
- Accueil un-e chercheur-se au Centre pendant 3 mois
- Numérisation et valorisation de 10 titres d'archives

Année 3

- Exposition Monique Wittig
- Masterclass d'une artiste (avec une école des beaux arts)
- 9 séminaires mensuels (captation vidéo)
- Accueil de deux artistes en résidence
- Accueil un-e chercheur-se au Centre pendant 3 mois
- Numérisation et valorisation de 10 titres d'archives

Fin 3^{ème} année ou 4^{ème} année

- Colloque international « Féminisme, archives, images en mouvement » (durée 3 jours)
- Publication de l'Atlas critique

Annexe.2 : Budget prévisionnel du projet (tiré à part)

